18 mois avant la retraite, en mécénat de compétences

Lorsque Sophie Q. entend parler de la recherche par l'association des Maisons Don Bosco d'un coordinateur pour la branche des **maisons d'action sociale**, elle s'imagine de venir aider… Concrètement, à 18 mois de sa retraite professionnelle, après de nombreuses années comme cadre dans un grand groupe français, Sophie en parle à son directeur de ressources humaines : pourquoi ne pas terminer sa vie professionnelle en aidant une œuvre sociale ?

C'est alors que la *Fondation Don Bosco* se met au service de ce projet. Elle accueille la proposition de Sophie et conclue un accord de "**Mécénat de compétences**". Sophie reste salariée de son groupe, mais **ces heures de travail sont comptabilisées en don** et permettent à son employeur de recevoir **un reçu fiscal** à la hauteur des heures données.

Pour l'association de Maisons Don Bosco, ce mécénat a permis la création de ce poste et a permis de renforcer l'action éducation et sociale du Réseau Don Bosco. Merci à son employeur, merci à Sophie Q.

Interview : quand une cadre bancaire rejoint Don Bosco Action Sociale !

Bonjour Sophie. Vous avez rejoint Don Bosco Action Sociale après une carrière dans une grande banque française. Pouvez-vous nous expliquer ce parcours original ?

Effectivement, cela peut sembler original qu'après de longues années dans la banque, avec des missions passionnantes, je sois maintenant au sein de Don Bosco Action Sociale. J'ai actuellement 64 ans, je suis maman de deux grands enfants et grand-mère également. J'ai travaillé durant 40 ans dans la banque. Mon dernier poste était au sein d'une Direction Régionale de filiale dans le leasing. Le grand groupe bancaire qui m'employait a de vraies valeurs et encourage des associations ou fondations en soutenant du mécénat de compétences. C'est ainsi que j'ai le plaisir de travailler au sein de la Fondation Don Bosco pour Don Bosco Action Sociale depuis le 1ier juin 2024.

Quand on arrive chez Don Bosco Action Sociale, qu'est-ce qui vous marque en premier ?

Je retiendrais peut-être trois points principaux :

- La richesse des actions menées par les différents acteurs : cela va des maisons

d'accueil pour les MNA – Mineurs non accompagnées, à une association qui s'occupe de mineurs incarcérés, à un ESAT près de Gradignan (33) qui produit des confitures, à l'association Lakou Bosco, qui en Guadeloupe s'occupe des jeunes en grande fragilité, ou encore l'association Le Valdocco, qui est implantée dans de nombreux sites en France.

- La qualité des femmes et des hommes avec lesquels je travaille : une grande motivation, une formation très adaptée (nous avons notre centre de formation interne), une implication de toute la chaîne hiérarchique au service exclusif des jeunes qui nous sont confiés.
- Une vraie volonté de mettre le jeune et sa famille au cœur de la préoccupation éducative. La méthode éducative fondée par Jean Bosco à Turin dans les années 1850, qui est déployée dans plus de 136 pays dans le monde, est une méthode très actuelle et reconnue, qui permet au jeune de grandir en se sachant respecté, aimé et encouragé pour se dépasser. Trop de jeunes n'ont pas confiance en eux et ne peuvent donc pas grandir en s'épanouissant.

Mon rêve en travaillant aux côtés de tous ces jeunes, c'est que chacun d'entre eux puisse trouver une « main tendue » dans leur éducation

Un rêve ?

Un rêve ? un seul ? c'est difficile à exprimer ! Mon rêve en travaillant aux côtés de tous ces jeunes, c'est que chacun d'entre eux puisse trouver une « main tendue » dans leur éducation, celle d'un adulte qui les respecte profondément, et qui les aide à grandir, avec bienveillance, avec une douce fermeté. Une « main tendue » qui soit le roc sur lequel il peut prendre appui chez Don Bosco.

Un merci ?

Un regret ?

Un regret ? oh oui ! un énorme regret ! c'est que le temps passe à une vitesse vertigineuse ! et que je n'avance pas autant que je le désire ! mais ce regret est atténué par le fait qu'une autre personne prendra ma suite pour continuer à servir les jeunes.

Un merci sincère à mon entreprise de m'avoir permis de vivre cette expérience incroyable. Et un immense merci à tous ces jeunes qui au quotidien rendent la mission passionnante.

Devenez-vous aussi Mécène pour l'éducation de la jeunesse…

Le financement du projet

État d'avancement

Clos